

PRÉSIDENTIELLE 2022

Vague 6

INTENTIONS DE VOTE DES FRANÇAIS
ET REGARD DES EUROPEENS SUR L'ELECTION

L'OBS



F T ITM
CONSULTING

LEVÉE D'EMBARGO : MARDI 15 MARS 2022 À 18H30

CONTACTS ODOXA

Gaël Sliman, Président
gael.sliman@odoxa.fr

Céline Bracq, Directrice générale
celine.bracq@odoxa.fr

ODOXA
L'opinion tranchée

Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée par Internet du **9 au 11 mars 2022**.



Echantillon

- **Echantillon représentatif de 2 010 Français âgés de 18 ans et plus** dont 1 877 inscrits sur les listes électorales.

Critères de redressement : échantillon brut redressé sur critères sociodémographiques (sexe, âge, profession de l'interviewé, région et catégorie d'agglomération), vote au 1^{er} tour de l'élection présidentielle de 2017.

La publication de ce sondage doit également s'accompagner des informations sur les marges d'erreurs : **les marges d'erreur des intentions de vote s'établissent selon le score visé, entre plus ou moins 1,4 et 3,1 points.**

Les intentions de vote qui figurent dans ce rapport sont établies auprès des personnes inscrites sur les listes électorales comptant aller voter et ayant exprimé une intention de vote, soit 1 461 individus au 1^{er} tour et entre 1 283 individus au 2nd tour.

Les résultats d'intentions de vote ne constituent pas un élément de prévision du résultat électoral. Ils donnent une indication significative de l'état du rapport de forces à 5 mois du premier tour du scrutin. Toute personne peut consulter la notice de ce sondage auprès de la commission des sondages.

- **Echantillon de 2 010 Européens représentatifs de la population âgées de 18 ans et plus** dont 402 Espagnols, 402 Italiens, 402 Britanniques, 402 Belges et 402 Allemands.

L'échantillon européen (Espagne, Italie, Royaume-Uni, Belgique et Allemagne) est représentatif de la population de chacun des pays âgée de 18 ans et plus (sexe, âge, CSP, régions).

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'Echantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 2000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 1,8% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [18,2 ; 21,8].

Les principaux enseignements (1/2)

Seul candidat à améliorer son image « grâce » à la guerre en Ukraine, Emmanuel Macron accentue encore son avance à la présidentielle. Marine Le Pen confirme – pour le moment – sa place de dauphine, Mélenchon poursuit sa lente progression, devançant symboliquement Zemmour et Pécresse qui reculent encore. Ces trois candidats sont au coude-à-coude dans un « match à trois » pour la troisième place. Cette élection, qui n'enchant pas les Français (abstention record en vue), est très suivie en Europe. Allemands, Italiens Espagnols, Britanniques et Belges pensent qu'elle aura un impact sur leur pays et l'attractivité de la France... leur favori à tous est aussi le grandissime favori en France, Emmanuel Macron.

Vers un remake de 2017 passionnant l'Europe mais laissant beaucoup de Français indifférents : Macron renforce encore son statut de favori tandis que M. Le Pen distance ses rivaux pour la qualification au second tour

- 1) Avec 3 électeurs sur 10 (29,5%) comptant voter pour lui au premier tour, et près de 6 sur 10 (58% vs 42%) au second tour, Emmanuel Macron écraserait aujourd'hui littéralement la concurrence.
- 2) Il faut dire qu'il est le seul à « profiter » de la guerre en Ukraine. Les Français assurent que ce conflit a amélioré l'opinion qu'ils avaient de lui alors qu'elle a détérioré celle qu'ils avaient de ses principaux adversaires.
- 3) Derrière lui, Marine Le Pen prend encore de l'avance dans la course pour la qualification : 19,5%, +1,5 pt en un mois et 8 points d'avance sur le 3^{ème}... mais elle serait toujours largement battue au second tour (58% vs 42%) par le président sortant.

Les principaux enseignements (2/2)

- 4) Trois candidats se disputent la 3^{ème} place avec un score de 11% : en trois semaines, Zemmour chute de 3 points, rejoint par Pécresse en recul d'1 point et surtout par Mélenchon (11,5%) qui, poursuivant sa lente progression, est en train de les dépasser.
- 5) Au second tour, l'avance d'Emmanuel Macron est écrasante (58% vs 42%) et le « trend » joue pour lui, mais quelques incertitudes demeurent pouvant limiter ou entacher sa probable victoire : un quart des Français comptant voter réservent encore leur choix et une abstention (presque) record est toujours à prévoir, un Français sur quatre (24,6%) comptant ne pas aller voter au premier tour, soit le 2^{ème} plus haut niveau enregistré à une présidentielle.
- 6) Cette désaffection de nombreux Français pour « leur » élection présidentielle est d'autant plus dommage que, vue d'Europe, elle intéresse. 6 Européens sur 10 (59%) pensent même que cette élection française aura un impact sur leur propre pays !
- 7) Et les Européens ont leur favori : Emmanuel Macron. Ils pensent que son élection aurait un impact positif sur la situation économique de la France et son attractivité en Europe. Lorsqu'ils les connaissent ils pensent exactement l'inverse des autres candidats, et sont particulièrement inquiets s'agissant d'une éventuelle élection de Marine Le Pen.

Même si un sondage n'est pas une prévision, le résultat de notre intention de vote en France devrait plaire à nos voisins Européens, en faisant d'Emmanuel Macron le plus grand favori d'une présidentielle (en mixant premier et second tour) à trois semaines d'un premier tour depuis le général de Gaulle en 1965.

Gaël Sliman, président d'Odoxa

RETROUVEZ LA SYNTHÈSE DÉTAILLÉE À PARTIR DE LA PAGE 22

Intentions de vote



Intentions de vote - Premier tour



Si le premier tour de l'élection présidentielle de 2022 avait lieu dimanche prochain, pour lequel des candidats suivants y a-t-il le plus de chances que vous votiez ?

Aux inscrits sur les listes électorales ayant l'intention de voter au 1^{er} tour - % Votes exprimés

		Evolution depuis février*	% Sûreté du choix
Nathalie Arthaud	1%	+ 0,5 pt	**
Philippe Poutou	2%	+ 0,5 pt	**
Fabien Roussel	3,5%	- 1 pt	64%
Jean-Luc Mélenchon	11,5%	+ 0,5 pt	71%
Yannick Jadot	4,5%	- 0,5 pt	41%
Anne Hidalgo	1,5%	- 0,5 pt	**
Emmanuel Macron	29,5%	+ 5 pts	82%
Jean Lassalle	3%	+ 1 pt	56%
Valérie Pécresse	11%	- 1 pt	69%
Nicolas Dupont-Aignan	2%	=	**
Marine Le Pen	19,5%	+ 1,5 pt	79%
Éric Zemmour	11%	- 3 pts	74%

N'ont pas exprimé d'intention de vote : 16%

* Intentions de vote Odoxa pour L'Obs et Mascaret, publiées le 17/02/2022

Intentions de vote au 1^{er} tour

Principaux soutiens électoraux des candidats



Si le premier tour de l'élection présidentielle de 2022 avait lieu dimanche prochain, pour lequel des candidats suivants y a-t-il le plus de chances que vous votiez ?

Aux inscrits sur les listes électorales ayant l'intention de voter au 1^{er} tour - % Votes exprimés



Emmanuel Macron

29,5%

Foyers les + aisés : 37%
65 ans et plus : 35%
Cadres : 35%
Femmes : 33%

Vote EM 1T 2017 : 79%
Sympathisants LREM : 93%
Sympathisants PS : 35%

Populations dans lesquelles le souhait de vote pour E. Macron a le plus progressé en un mois

Sympathisants PS + 13pts (35%)
Indépendants + 13pts (27%)
Vote EM 2T 2017 + 9pts (55%)
Femmes + 8pts (33%)
50-64 ans + 8pts (32%)
Employés et ouvriers + 8pts (23%)



Marine Le Pen

19,5%

25-34 ans : 28%
35-49 ans : 25%
Salariés du privé : 25%
Vote MLP 1T 2017 : 64%

Symp. RN : 89%
Ouvriers : 35%
Demandeurs d'emploi : 34%
Foyers les + modestes* : 27%



Jean-Luc Mélenchon

11,5%

Vote Mélenchon 1T 2017 : 62%
Moins de 35 ans : 18% Employés et ouvriers : 14%
Foyers les + modestes* : 15%



Eric Zemmour

11%

Vote Le Pen 1T 2017 : 19% Indépendants : 18%
Vote Fillon 1T 2017 : 19% Foyers les + aisés : 15%
Hommes : 14%



Valérie Pécresse

11%

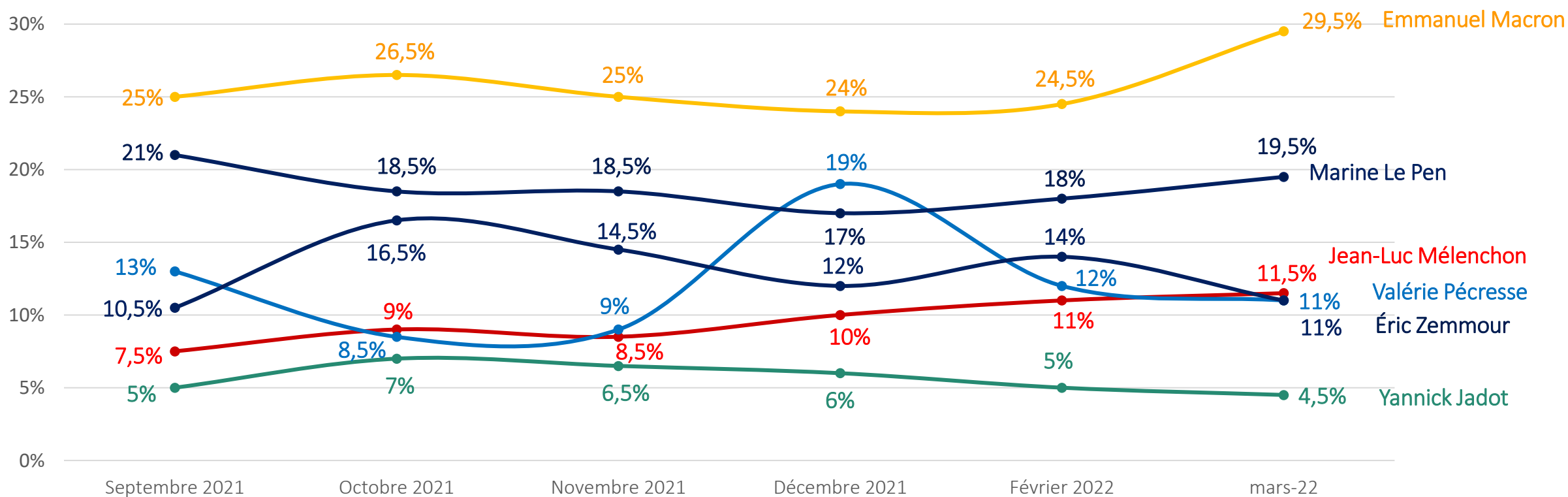
Vote Fillon 1T 2017 : 46%
65 ans et plus : 20% Région parisienne : 14%
Cadres : 14%

Intentions de vote – Premier tour



Si le premier tour de l'élection présidentielle de 2022 avait lieu dimanche prochain, pour lequel des candidats suivants y a-t-il le plus de chances que vous votiez ?

Aux inscrits sur les listes électorales ayant l'intention de voter au 1^{er} tour - % Votes exprimés



Intentions de vote – Second tour

Hypothèse Macron / Le Pen

Seul scénario possible aujourd'hui au regard des résultats du premier tour



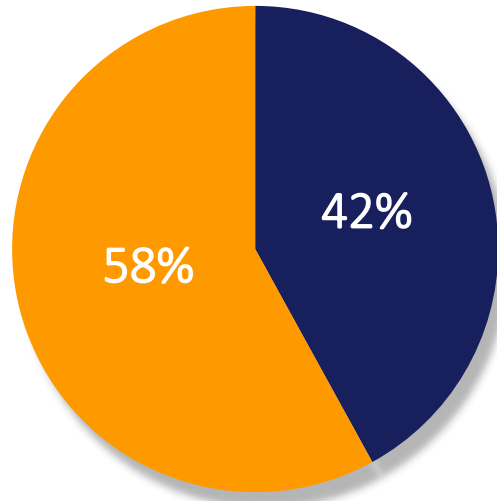
Si le second tour de l'élection présidentielle de 2022 avait lieu dimanche prochain, pour lequel des candidats suivants y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?

Aux inscrits sur les listes électorales ayant l'intention de voter au 2nd tour - % Votes exprimés



**Emmanuel
Macron**

% Sûreté
du choix :
90%



N'ont pas exprimé d'intention de vote : 26%



**Marine
Le Pen**

% Sûreté
du choix :
85%

Sexe



France

Hommes

Femmes

18-24 ans

25-34 ans

Âge



35-49 ans

50-64 ans

65 ans et plus

Indépendants

Cadres

Prof. intermédiaires

Employés

Ouvriers

Retraités

Elèves, étudiants

Autres inactifs

Communes rurales

Petites villes

Villes moyennes

Métropoles

Agglomération parisienne

Activité



Habitat



Emmanuel
Macron

Marine
Le Pen

58%	42%
54%	46%
62%	38%
64%	36%
44%	56%
51%	49%
57%	43%
69%	31%
49%	51%
68%	32%
60%	40%
44%	56%
42%	58%
69%	31%
80%	20%
42%	58%
52%	48%
49%	51%
61%	39%
60%	40%
70%	30%



Reports de vote – Second tour

Hypothèse Macron / Le Pen



Si le second tour de l'élection présidentielle de 2022 avait lieu dimanche prochain, pour lequel des candidats suivants y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?

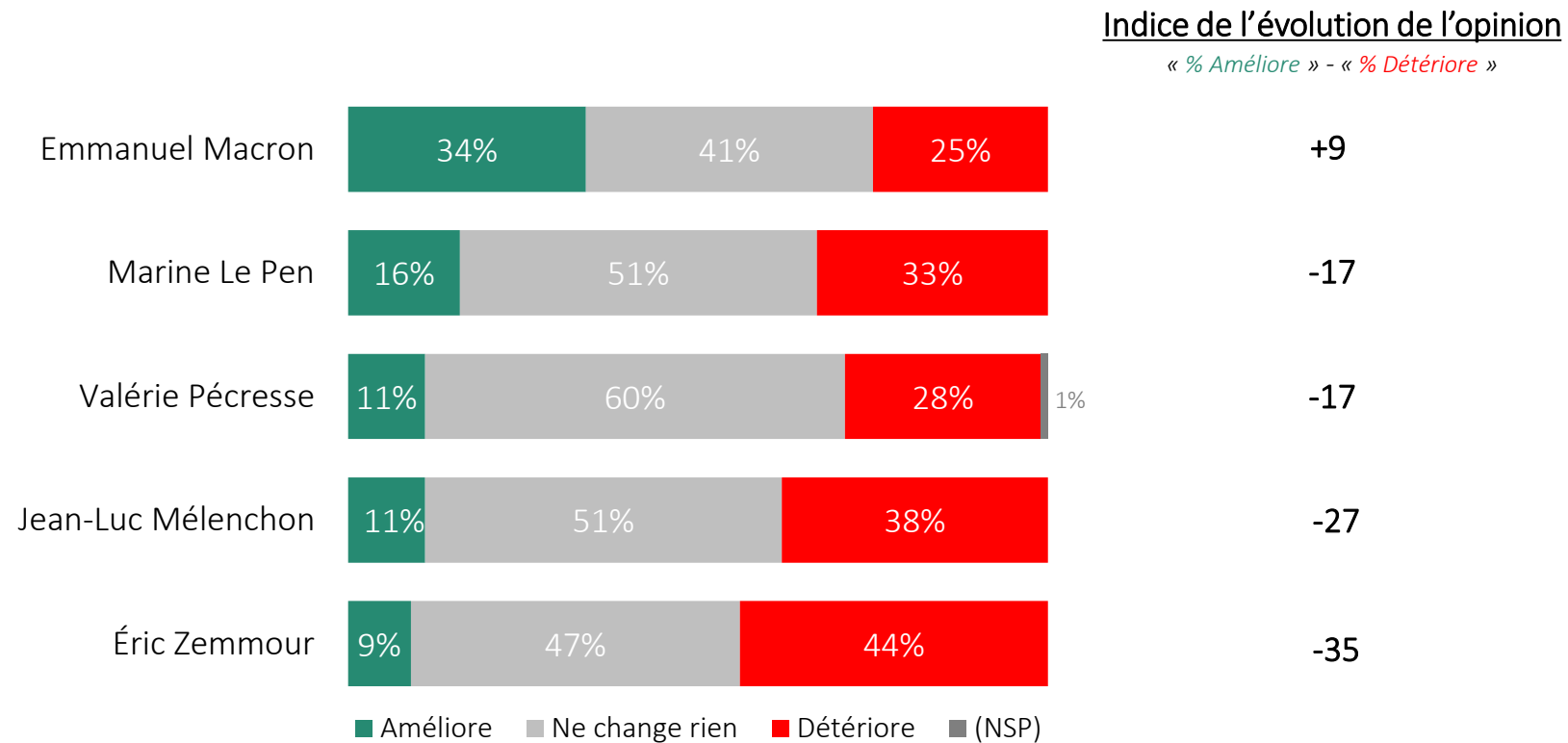
Aux inscrits sur les listes électorales ayant l'intention de voter au 2nd tour - % Votes exprimés

Votes au 1 ^{er} tour ↓	 Emmanuel Macron	 Marine Le Pen	Vote blanc ou nul + NSP
Jean-Luc Mélenchon	33%	21%	46%
Yannick Jadot	51%	13%	36%
Anne Hidalgo	60%	7%	33%
Emmanuel Macron	99%	1%	-
Valérie Pécresse	45%	19%	36%
Marine Le Pen	2%	97%	1%
Éric Zemmour	10%	69%	21%

Evolution de l'opinion des différents candidats à l'élection présidentielle depuis le début de la guerre en Ukraine



La guerre en Ukraine a-t-elle plutôt tendance à améliorer votre opinion ou à détériorer votre opinion des principaux candidats suivants à l'élection présidentielle ?



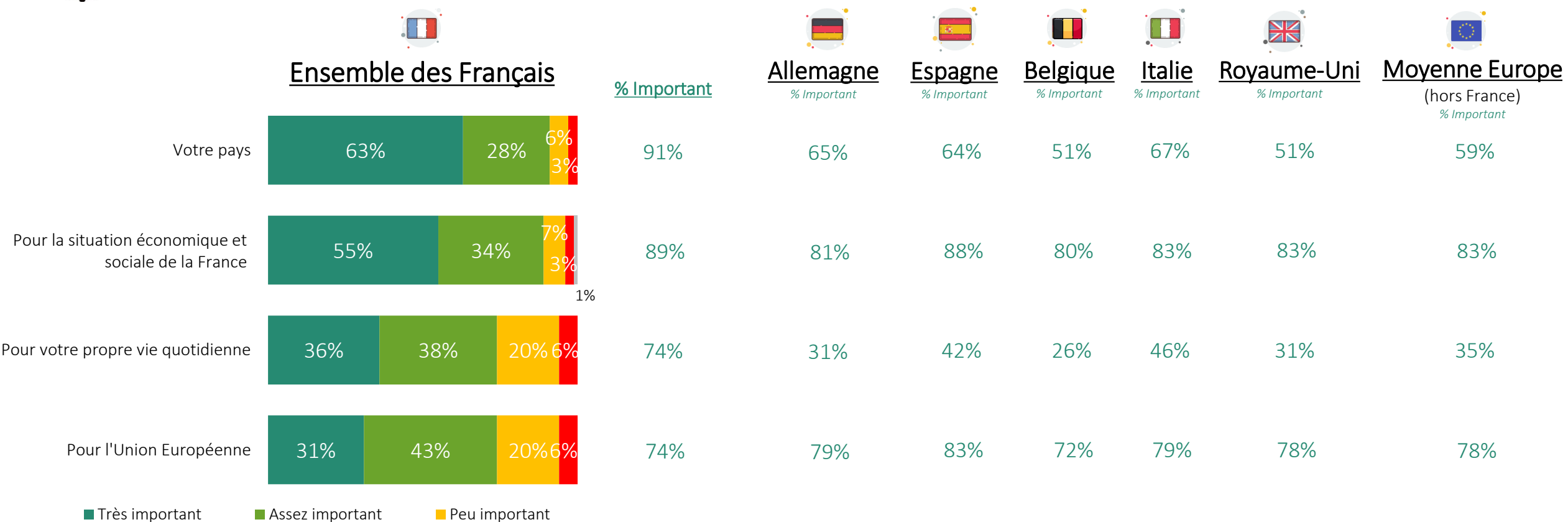
L'élection présidentielle vue d'Europe



Impact de l'élection présidentielle sur l'Union Européenne, sur la situation économique et sociale de la France, sur son propre pays et sur sa vie quotidienne



Pensez-vous que le résultat de l'élection présidentielle de 2022 pourrait avoir un impact très important, assez important, peu important ou pas d'impact du tout :



Impact de l'élection des différents candidats sur la situation économique de la France

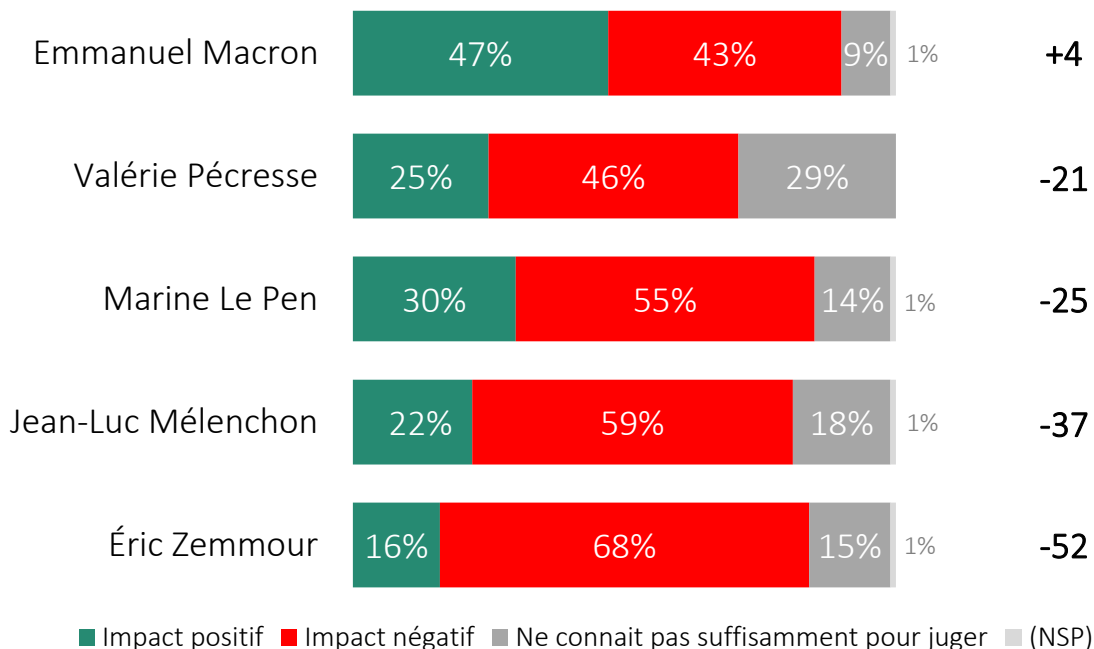


Dans les sondages, les principaux favoris actuels de cette élection sont le président sortant, Emmanuel Macron, Marine Le Pen, Valérie Pécresse, Éric Zemmour et Jean-Luc Mélenchon. Pour chacun de ces 5 favoris, dites-nous si vous pensez que son élection aurait un impact positif ou négatif sur la situation économique de la France et son attractivité en Europe :



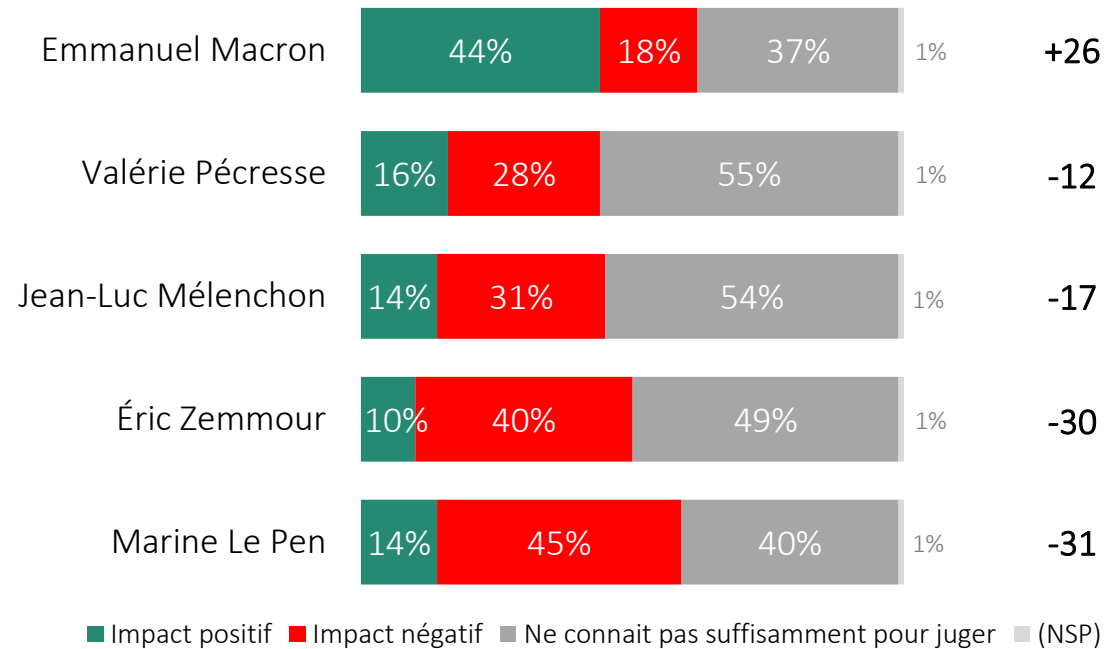
Ensemble des Français

Indice de l'impact
« % Positif » - « % Négatif »



Moyenne Europe (hors France)






Indice de l'impact
« % Positif » - « % Négatif »



Impact de l'élection des différents candidats sur la situation économique de la France



Dans les sondages, les principaux favoris actuels de cette élection sont le président sortant, Emmanuel Macron, Marine Le Pen, Valérie Pécresse, Éric Zemmour et Jean-Luc Mélenchon. Pour chacun de ces 5 favoris, dites-nous si vous pensez que son élection aurait un impact positif ou négatif sur la situation économique de la France et son attractivité en Europe :

	 <u>EMMANUEL MACRON</u>			 <u>VALÉRIE PÉCRESSÉ</u>			 <u>MARINE LE PEN</u>			 <u>JEAN-LUC MÉLENCHON</u>			 <u>ÉRIC ZEMMOUR</u>		
	% Impact positif	% Impact négatif	Indice de l'impact	% Impact positif	% Impact négatif	Indice de l'impact	% Impact positif	% Impact négatif	Indice de l'impact	% Impact positif	% Impact négatif	Indice de l'impact	% Impact positif	% Impact négatif	Indice de l'impact
France	47%	43%	+4	25%	46%	-21	30%	55%	-25	22%	59%	-37	16%	68%	-52
Royaume-Uni	27%	25%	+2	16%	20%	-4	13%	34%	-21	16%	21%	-5	10%	30%	-20
Allemagne	58%	11%	+47	8%	37%	-29	8%	49%	-41	11%	28%	-17	4%	42%	-38
Italie	42%	18%	+24	18%	26%	-8	18%	37%	-19	16%	28%	-12	12%	34%	-22
Espagne	49%	18%	+31	21%	33%	-12	14%	52%	-38	19%	36%	-17	11%	49%	-38
Belgique	44%	19%	+25	17%	24%	-7	14%	53%	-39	9%	39%	-30	11%	48%	-37
Moyenne Europe (hors France)	44%	18%	+26	16%	28%	-12	14%	45%	-31	14%	31%	-17	10%	40%	-30

L'abstention et la
participation à
l'élection
présidentielle 2022

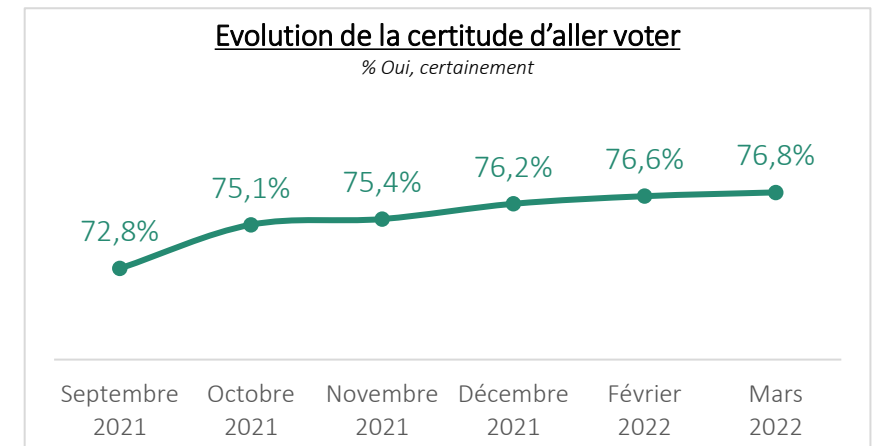
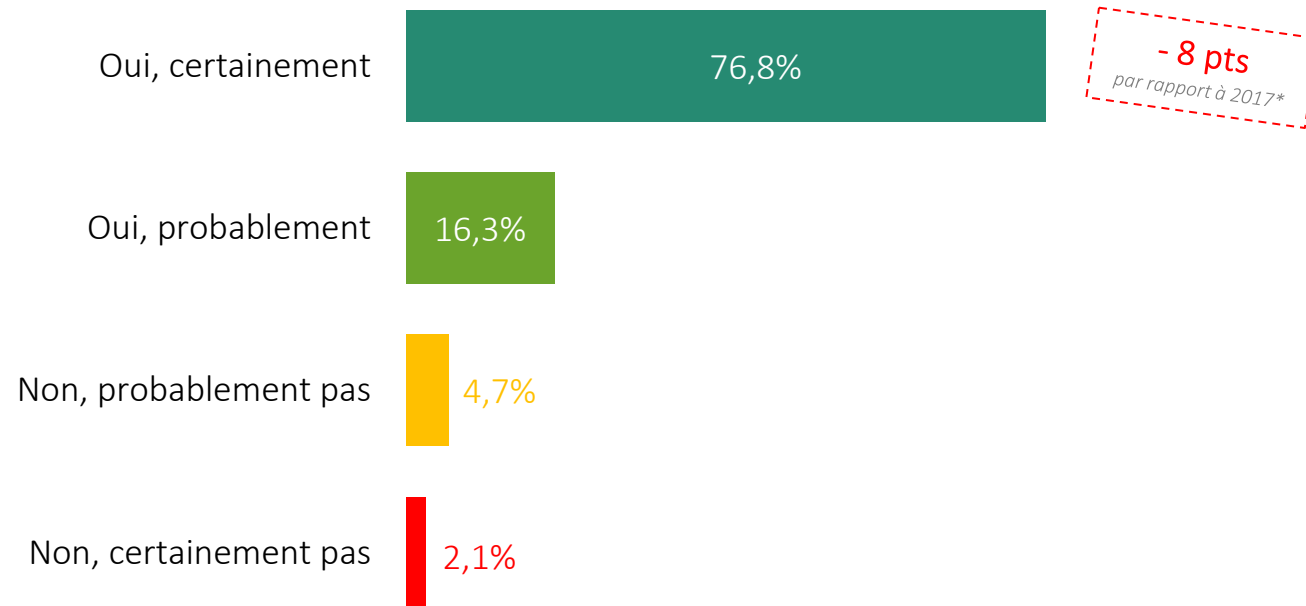


Intention d'aller voter



Aux inscrits sur les listes électorales

Si le premier tour de l'élection présidentielle avait lieu dimanche prochain, iriez-vous voter ?



Source : intentions de vote Odoxa

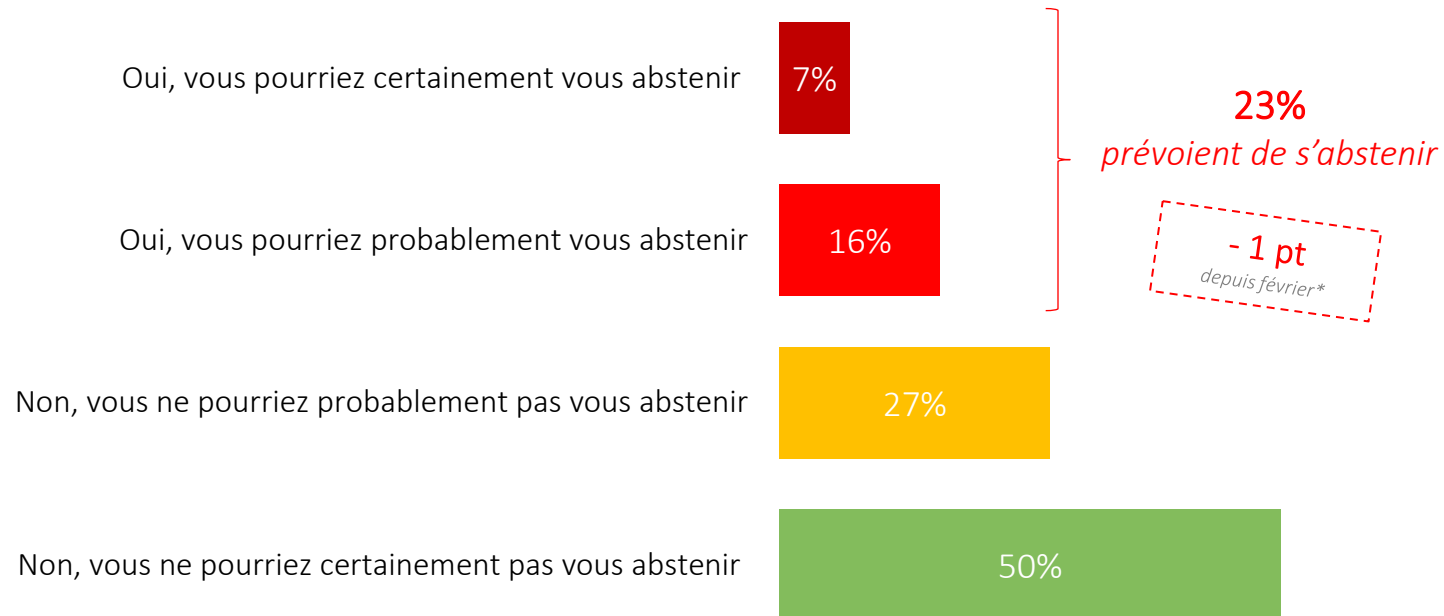
* Intentions de vote Odoxa, février 2017

Intention de s'abstenir



Aux inscrits sur les listes électorales

Et pourriez-vous vous abstenir d'aller voter ?



* Intention de vote Odoxa – Mascaret pour L'Obs, publiée le 17 février 2022

Indicateurs de participation et d'abstention

75,4%

Indicateur de participation

- = (Personnes ayant l'intention certaine ou probable de voter au 1^{er} tour)
- (Personnes qui pourraient certainement ou probablement s'abstenir)

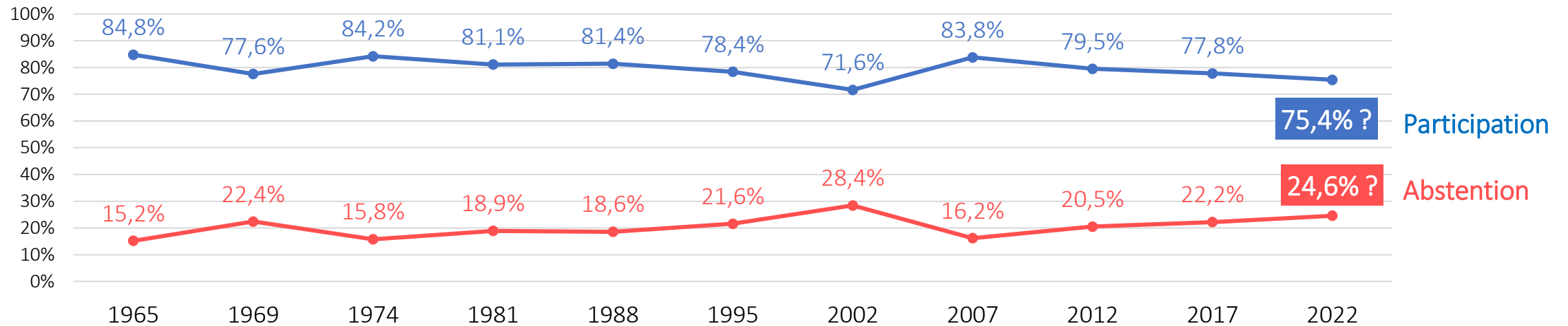
24,6%

Indicateur d'abstention

- = (Personnes n'ayant pas l'intention certaine ou probable de voter au 1^{er} tour)
- (Personnes qui pourraient certainement ou probablement s'abstenir)



EVOLUTION HISTORIQUE

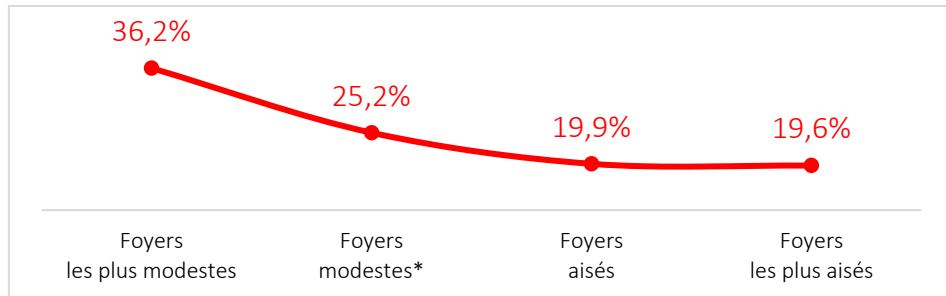
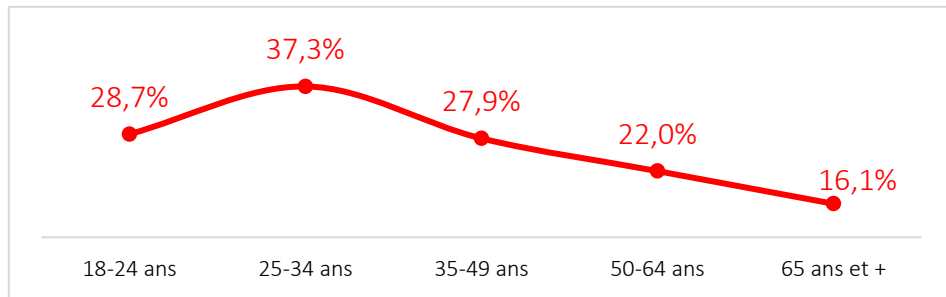


Indicateur d'abstention

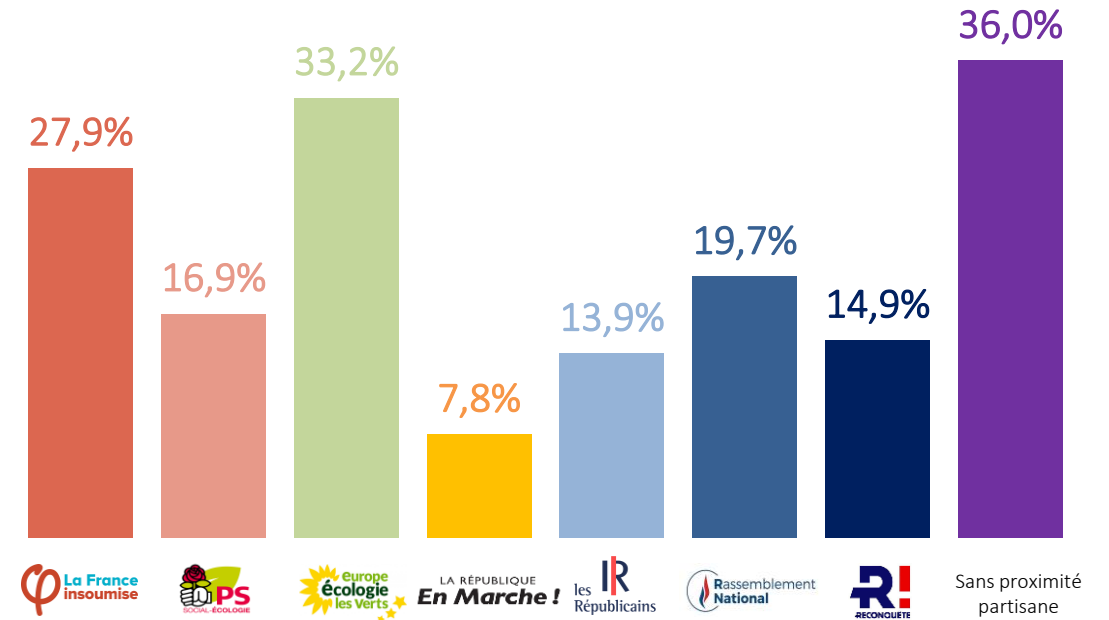
Profils



Indépendants : 30,6% - Employés : 30,0% - Ouvriers : 29,7%
Retraités : 16,5% - Cadres : 20,4%



Indicateur d'abstention selon la proximité partisane



Sympathisants de gauche : 27,7%
Sympathisants de droite : 16,8%

Synthèse détaillée



Synthèse détaillée

(1/8)

Vers un remake de 2017 passionnant l'Europe mais laissant beaucoup de Français indifférents :
Macron renforce encore son statut de favori tandis que M. Le Pen distance ses rivaux pour la qualification au second tour

1) Avec 3 électeurs sur 10 (29,5%) comptant voter pour lui au premier tour, et près de 6 sur 10 (58% vs 42%) au second tour, Emmanuel Macron écrase littéralement la concurrence. Il est le seul à « profiter » de la guerre en Ukraine

Au premier tour, le président sortant enregistre aujourd'hui 29,5% des intentions de vote. Il devance d'une dizaine de points la 2^{ème} et réalise un score près de trois fois supérieur à celui des autres ex-favoris. Cela consacre une progression de 5 points en un mois par rapport à notre dernière intention de vote, la guerre en Ukraine ayant boosté celui qui était déjà le grand favori de l'élection. Dans notre sondage, il est d'ailleurs le seul candidat dont l'image a été (nettement) améliorée par la guerre (+9 points) alors qu'elle a très lourdement dégradé l'opinion que les Français avaient de ses principaux rivaux : 34% des Français assurent que la guerre a amélioré leur image d'Emmanuel Macron contre 25% qui nous disent qu'elle l'a détériorée (et 41% qui estiment que cela n'a rien changé).

D'ailleurs, dans notre sondage Odoxa-Backbone Consulting pour le Figaro du 10 mars dernier, cet impact de la guerre en Ukraine sur le vote Macron était déjà patent, incitant les Français à pronostiquer (79% ; +13 pts en un mois) et à souhaiter (44% ; +10 points) plus que jamais sa victoire, persuadés que la guerre en Ukraine la favorisait (68%). Les crises en général (celle-ci et le Covid auparavant) ont même modifié le regard porté sur l'ensemble du quinquennat-Macron : dans notre sondage du 10 mars, 47% de nos concitoyens jugeaient « bon » le bilan du président, soit une réévaluation de 6 points depuis la guerre en Ukraine et de 11 points depuis la crise sanitaire.

A l'inverse de Macron, tous les autres « gros candidats » pâtissent de la guerre dans l'opinion.

Ainsi, dans notre sondage, les Français sont deux fois plus nombreux à dire que ce conflit a dégradé leur image de Marine le Pen plutôt qu'il ne l'a améliorée (33% vs 16% et 51% qui disent que cela n'a rien changé), idem pour Valérie Pécresse (11% vs 28%), ils sont encore un peu plus à le dire à propos de Jean-Luc Mélenchon (11% vs 38%) et c'est même un ratio catastrophique qui est enregistré pour Éric Zemmour avec 5 fois plus de Français disant que leur image du candidat a été dégradée plutôt qu'améliorée (44% vs 9%).

Synthèse détaillée

(2/8)

Cela s'explique, Le Pen et Mélenchon ont longtemps soutenu, voire cité en exemple Poutine avant le conflit mais ont, depuis, fait amende honorable, Zemmour, lui, n'a pas assumé un retournement de posture aussi radical, et, contrairement à eux, a tout d'abord assuré qu'il ne souhaitait pas accueillir de réfugiés Ukrainiens avant de se raviser (sans être très clair à ce sujet). Les courbes d'intentions de vote suivent d'ailleurs ce mouvement avec 5 points de gains pour le président et 3 de baisse pour le polémiste.

Largement en tête au premier tour, Macron l'est aussi au second. En effet, dans notre intention de vote de second tour, il recueillerait 58% des suffrages (vs 42%) face à Marine Le Pen, sa plus probable adversaire. Bien-sûr, il faudra attendre le résultat du premier tour pour mieux se projeter sur le second, ne serait-ce que par ce que les Français interrogés dans nos sondages l'auront aussi intégré. Cela leur permettra de prendre en compte la façon dont se déroulera ce premier tour et les consignes qui seront données par les candidats battus. Tout cela pourra modifier le rapport de force observé actuellement, et il n'est d'ailleurs pas impossible que la domination du président sur Marine Le Pen s'accroisse encore. Mais l'inverse l'est aussi car (Cf. point 3) parmi les électeurs comptant voter à un second tour Macron-Le Pen, plus d'un quart réservent encore leur choix.

2) Marine Le Pen prend encore de l'avance dans la course pour la qualification : 19,5%, +1,5 pt en un mois et 8 points d'avance sur le 3^{ème}... mais elle serait toujours largement battue au second tour (58% vs 42%)

Pour affronter Emmanuel Macron au second tour, Marine Le Pen conforte encore un peu plus son avance sur ses concurrents. Avec 19,5%, elle gagne 1,5 points et devance désormais de 8 points les autres postulants. Son avance est solide, elle n'est plus dans les marges d'erreur statistiques des sondages (+/- 2 points en l'occurrence) : en langage « stat » cela signifie que « si l'élection présidentielle avait lieu dimanche prochain elle aurait 95% de chances d'avoir un score supérieur à 17% et son plus sérieux adversaire ne pourrait être à plus de 14% ».

Elle occupe donc aujourd'hui incontestablement la 2^{ème} place, mais, évidemment l'écart n'est pas suffisant pour lui garantir de la conserver dans 3 semaines. Même si elle pâtit elle aussi de la guerre en Ukraine en termes d'image (soutien passé à Poutine oblige), la candidate RN profite de la baisse de ses rivaux à droite et notamment de celle d'Éric Zemmour. La posture de ce dernier face à la guerre (réfugiés, Poutine...) lui coûte bien plus et ses nouveaux ralliements – y compris celui de Marion Maréchal – ne lui profitent pas électoralement, comme si ceux-ci contribuaient finalement à « victimiser » et à dédramatiser Marine Le Pen encore davantage.

Synthèse détaillée

(3/8)

D'ailleurs, lorsqu'on compare l'évolution des scores de ces deux rivaux depuis trois semaines, on constate une progression de « MLP » et un recul du « Z » dans la quasi-totalité des catégories d'électeurs. Elle accroît son avance sur lui sur ses « territoires de force » et le rattrape sur les pans d'électorat qui lui étaient jusqu'alors plus favorables. Elle gagne ainsi 4 points depuis février auprès des catégories populaires alors qu'il en perd 3 et « en même temps », elle gagne 1 point auprès des Français les plus aisés tandis qu'il en perd 2 et progresse de 2 points auprès des 65 ans et + alors qu'il recule de 3 points auprès d'eux.

Résultat, aujourd'hui les « CSP+ » (16% vs 14%) et les seniors (14% vs 10%) voteraient à peine plus Zemmour que Le Pen, alors que les « CSP- » (33% vs 12%) seraient presque trois fois plus nombreux à voter Le Pen plutôt que Zemmour ; les jeunes actifs (23% vs 13% auprès des 25-34 ans) et les femmes (12% vs 22%) seraient presque deux fois plus nombreux à faire de même.

3) Un fauteuil pour trois pour une 3^{ème} place autour des 11% : en trois semaines, Zemmour chute de 3 points, rejoint par Péresse en recul d'1 point et surtout par Mélenchon (11,5%) qui, poursuivant sa lente progression, est en train de les dépasser

On assiste à « match à trois » très indécis pour la 3^{ème} place à l'orée des 11% : Zemmour, en nette baisse depuis trois semaines (-3 points depuis la guerre) et Valérie Péresse, en léger recul (-1 point), à égalité à 11% sont en train de se faire dépasser par Jean-Luc Mélenchon (11,5%). Zemmour paie cher la guerre en Ukraine et ses prises de positions changeantes sur l'accueil des réfugiés Ukrainiens. Il recule dans toutes les catégories depuis la mi-février et perd particulièrement du terrain auprès de catégories clés de l'électorat, les plus de 65 ans (-3 points) et des Français les plus aisés (-2 points).

A l'inverse, ses rivaux, Marine Le Pen (+2 points auprès des plus de 65 ans et +1 point auprès des plus aisés) et surtout Emmanuel Macron (respectivement +5 pts et +7,5 pts) progressent auprès d'eux.

Alors qu'il concurrençait encore Marine Le Pen pour un ticket de qualification au second tour il y a trois semaines, Éric Zemmour est à présent au coude à coude avec Valérie Péresse et tous deux voient Mélenchon prêt à les dépasser pour une place sur le podium. Ils sont tous deux à 11% et en baisse alors que le leader Insoumis est à 11,5% et toujours en hausse sensible.

Synthèse détaillée

(4/8)

Evidemment, nous sommes largement dans les marges d'erreur (11,5% et 11%... c'est la même chose), mais, symboliquement, le fait que le candidat LFI soit désormais au niveau de deux des ex-favoris pour le second tour est un événement.

En novembre dernier, JLM, n'était crédité que de 8,5% des intentions de vote, puis il est passé à 10% en décembre, à 11% en février et à 11,5% aujourd'hui.

Il progresse lentement mais continument, profitant des défaillances ou des abandons de ses rivaux à gauche. L'abandon de Taubira, la faiblesse d'Hidalgo (1,5%) et la difficulté à « imprimer » de Jadot (4,5%) auraient même dû lui permettre de se situer à un meilleur niveau encore aujourd'hui, s'il n'était pas lui-aussi handicapé par la guerre en Ukraine et son attitude autrefois bien complaisante avec Vladimir Poutine.

4) Au second tour, l'avance d'Emmanuel Macron est écrasante (58% vs 42%) et le « trend » joue pour lui, mais un quart des Français comptant voter réservent encore leur choix

Dominateur écrasant au premier tour, Macron est aussi très largement en avance au second avec un score de 58% vs 42% et un « trend » très positif.

Pourtant, à ce stade, un élément de pondération doit être indiqué : 26% des Français qui comptent bien voter au second tour refusent encore de se positionner sur Macron ou Le Pen. Motivés par d'autres candidats, ils se disent pour le moment incapables de choisir entre les deux (9%) ou envisagent de voter blanc ou nul (17%).

Le score de 58% vs 42% établi ne tient compte que des électeurs qui, eux, choisissent l'un des deux.

En réalité, si on réintègre ces indécis, seuls 43% des électeurs voteraient aujourd'hui Macron parmi les Français qui comptent bien aller voter au 2nd tour. Le Pen est 12 points derrière avec 31%... et on compte donc 26% d'électeurs hésitant encore.

Or, il est bien probable qu'une partie des 17% d'électeurs comptant voter blanc ou nul (le record était à 11,5% au second tour de 2017) finira par choisir l'un des deux candidats proposés. Ils s'ajouteront aux 9% d'indécis actuel. Ce vivier de 10% à 15% d'électeurs laisse encore un (mince) espoir à Marine Le Pen de resserrer l'écart, voire plus. Plus de 27% des électeurs « Fillonnistes » et « Dupont-Aignanistes » font partie de ces hésitants...

Synthèse détaillée

(5/8)

En outre, pour la première fois, elle pourra compter sur des réserves de voix potentielles à droite : 7 électeurs Zemmour sur 10 du premier tour voteraient déjà pour elle contre 1 sur 10 qui voteraient Macron (69% vs 10%), mais il en reste encore 21% à convaincre, qui, aujourd'hui s'abstiendraient. Chez l'électorat Pécresse aussi, elle peut espérer bonifier ses reports : ces électeurs voteraient deux fois plus pour Macron (45% vs 19%), mais elle peut cibler une partie des 36% envisageant de s'abstenir.

Gagner semble aujourd'hui hors de portée pour elle, faire bien mieux qu'en 2017 en revanche est déjà quasiment acquis ... entre les deux, l'objectif de resserrer le match le plus possible reste envisageable. Il l'est d'autant plus que cette élection recèle une grande incertitude sur la participation.

5) Abstention (presque) record en vue : un Français sur quatre (24,6%) compte ne pas aller voter au premier tour, soit le 2^{ème} plus haut niveau enregistré à une présidentielle

2022 s'annonce toujours comme un premier tour record en termes d'abstention.

Plus de 23% des inscrits ne sont pas certains d'aller voter (autant disent qu'ils prévoient de s'abstenir), soit 8 points de plus que ce que nous enregistrons à pareille époque du scrutin en 2017.

L'indicateur de participation/abstention mis au point par Odoxa en intégrant ces paramètres de certitude d'aller voter et de probabilité de s'abstenir nous conduit à estimer à 24,6% l'abstention à ce premier tour.

Ce chiffre évoluera évidemment (à la baisse ou à la hausse) à mesure que l'on s'approchera du scrutin ; s'il se confirmait dans trois semaines ce serait le deuxième plus haut score d'abstention de l'histoire de la Vème république après le niveau enregistré en 2002 (28,4%).

Cette abstention est en outre très typée sur le plan sociologique et politique.

30% des catégories populaires, 36% des foyers les plus modestes et 37% des jeunes de 25 à 34 ans, ignoreront ce scrutin. Inversement, les 65 ans et + (16%), les foyers aisés (20%) et les cadres (20%) s'abstiendront bien moins que la moyenne et presque deux fois moins que les « pauvres » et les « jeunes ». Politiquement aussi l'abstention sera très inégale : elle promet d'être très faible parmi les sympathisants d'En Marche (8%) et les sympathisants LR (14%) et « Reconquête » (15%), d'être plus forte parmi les sympathisants RN (20%) et sera maximale parmi les sympathisants de gauche (28% pour les LFI, 33% pour les écologistes).

Synthèse détaillée

(6/8)

Tout cela pose deux problèmes à Emmanuel Macron :

- D'abord, à l'instar des personnes voulant voter blanc ou nul, ces « abstentionnistes » constituent un vivier potentiel pour ses rivaux (lui, fait déjà le « plein » de ses électeurs) ce qui peut réduire son avance au premier comme au second tour.
- Ensuite, tous ces « non-électeurs » (abstentionnistes et votes blancs et nuls) seront autant de citoyens qui, n'ayant pas participé au choix du futur président, pourraient contester la légitimité de ses mesures.

Ne pas vouloir débattre face à ses adversaires de premier tour et ne pas vouloir exposer (en les confrontant vraiment) ses idées ne pourra que renforcer cette fragilité démocratique. Dans notre sondage Odoxa-Backbone Consulting pour le Figaro de la semaine dernière (10 mars), 68% des Français demandaient au président de revenir sur cette décision et d'accepter de tels débats.

6) Vue d'Europe, l'élection en France intéresse : elle est perçue comme très importante, pour la France, mais aussi pour l'Europe et même pour chacun des pays

Nous avons interrogé les habitants des 4 autres grands pays Européens (Allemagne, UK, Espagne, Italie), ainsi que la Belgique à propos de notre élection présidentielle... et si elle laisse de nombreux Français indifférents ou sceptiques (Cf. record d'abstention annoncé), elle intéresse énormément nos voisins Européens.

8 européens sur 10 (78%) pensent que cette élection en France aura un impact important sur l'Union Européenne. A l'heure où la France préside l'Europe, le consensus à ce sujet est total dans l'UE (72% des Belges, 79% des Italiens et des Allemands et 83% des Espagnols le pensent) et même outre-Manche (78% des Britanniques le pensent aussi).

Encore plus fort, 6 Européens sur 10 (59%) pensent même que cette élection française aura un impact sur leur propre pays !

Les plus convaincus de cet impact sont nos voisins Italiens (67%), Allemands (65%), et Espagnols (64%), mais les Belges et les Britanniques qui le pensent sensiblement moins sont tout de même une majorité (51%) à le croire eux-aussi. On compte même plus d'un tiers d'Européens (35%) qui pensent que cette élection en France aura un impact sur leur propre vie quotidienne. Nos voisins latins, Italiens (46%) et Espagnols (42%) sont les plus nombreux à le penser.

Synthèse détaillée

(7/8)

Mais alors qui espèrent-ils et qui craignent-ils de voir élu en avril prochain en France ? Et surtout, quel candidat leur semblerait le plus capable d'avoir un impact positif sur la situation économique de la France et son attractivité en Europe ?

7) Macron enthousiasme les Européens qui pensent que son élection aurait un impact positif sur la situation économique de la France et son attractivité en Europe. Lorsqu'ils les connaissent, ils pensent exactement l'inverse des autres candidats, et sont particulièrement inquiets s'agissant de Marine Le Pen

Afin de savoir quels étaient les craintes et les envies de nos voisins Européens concernant notre présidentielle, nous les avons interrogés en leur expliquant que, dans les sondages, 5 favoris se détachaient et en leur demandant pour chacun (et en précisant leur positionnement politique) s'ils pensaient que son élection aurait « un impact positif ou négatif sur la situation économique de la France et son attractivité en Europe ». Naturellement, ils étaient aussi libres d'assumer ne pas suffisamment connaître le candidat pour en juger.

C'est, logiquement, ce qu'on fait la moitié des Européens interrogés pour Zemmour (49% des Européens ne le connaissaient pas ou pas assez pour juger), Mélenchon (54%) et surtout Péresse (55%), la moins connue en Europe parmi les grands candidats à cette élection.

Marine Le Pen (40% de non-réponses) et, évidemment, Emmanuel Macron (37% seulement) étant bien plus connus, plus de 6 Européens sur 10 ont pu se positionner à leur propos.

Finalement, le résultat est limpide : Emmanuel Macron est le seul candidat qu'une (très large) majorité d'Européens crédite positivement.

44% des Européens pensent que son élection aura un impact positif sur la situation économique de la France et son attractivité contre seulement 18% qui pensent que son élection aurait un impact négatif dans ce domaine. Cela représente un solde ou indice positif de +26 (écart entre « positif » et « négatif »), ou, dit autrement, si on exclut les personnes ne se prononçant pas, cela signifie que 71% des Européens pensant que l'élection de Macron aurait un impact estiment que cet impact serait positif.

Ce sentiment que Macron serait un bon plutôt qu'un mauvais choix pour la France est partagé par les habitants de chacun des 5 pays Européens concernés par l'enquête, même s'il est moins marqué au Royaume-Uni (indice de « +2 » : 27% positif vs 25% négatif) que dans les pays de l'UE.

Synthèse détaillée

(8/8)

Le président français est particulièrement plébiscité par les Allemands : 58% vs 11% pensent que son élection aurait un impact positif pour l'économie française.

Pour chacun des 5 autres candidats testés, le solde ou indice est négatif : les Européens pensant que leur élection aurait un impact négatif sont plus nombreux que ceux qui pensent que cet impact serait positif. C'est particulièrement vrai pour Éric Zemmour et Marine Le Pen. Les Européens sont ainsi 4 fois plus nombreux à penser que l'élection de Zemmour serait négative plutôt que positive pour la France (10% vs 40%). Réciproquement, ils sont trois fois plus nombreux à penser que l'élection de Marine Le Pen serait négative plutôt que positive pour le pays (14% vs 45%).

Encore une fois c'est l'Allemagne – pays le plus pro-Macron – qui se singularise le plus par son rejet de certains candidats et notamment de Marine Le Pen : 49% des Allemands vs 8% pensent que l'élection de la candidate RN aurait un impact négatif sur l'économie française.

Les Français ne diffèrent guère de leurs voisins. Eux-aussi font d'Emmanuel Macron le seul candidat susceptible d'avoir un impact plus positif que négatif (47% vs 43%) sur la situation économique de leur pays. Connaissant évidemment mieux les « impétrants », ils sont moins nombreux à réserver leurs réponses et sont plus nombreux à se montrer sévères avec chacun.

Le solde de Macron n'est donc que légèrement positif auprès des Français qui attribuent surtout des scores d'impact négatif calamiteux pour Le Pen (55% pensent que son élection aurait un impact économique négatif), Mélenchon (59%) et, plus que tout autre, Zemmour (68%).

Même si un sondage n'est pas une prévision, le résultat de notre intention de vote en France devrait plaire à nos voisins Européens, en faisant d'Emmanuel Macron le plus grand favori d'une présidentielle (en mixant premier et second tour) à trois semaines d'un premier tour depuis le général de Gaulle en 1965.

Gaël Sliman, président d'Odoxa